

Rien ne s'arrête,
tout se transforme.

« J'ai souvent senti et entendu que
nous étions orphelins de tradition.
De tradition orale, bien entendu.

Comment créer ce lien avec une pratique qui s'est
transmise pendant des générations dans le monde
entier de bouche à oreille ?

Comment créer des conditions permettant au conteur de
se consacrer tout entier à son art de la parole ?

Comment sans cesse réinventer cet art ?

Comment participer au "renouveau" des arts de la parole en
mettant la transmission au cœur du processus ?

L'idée d'une maison de recherche créative, qui mélange savamment
transmission et création, la recherche fondamentale et la curiosité à tous les
récits et à toutes les tendances artistiques, voilà le projet de La Maison du conte.

Pour chercher, transmettre et former, je me suis entouré d'autres artistes
profondément concernés par la transmission créative. Leur présence et
leurs points de vue sont indispensables et permettent cette ouverture qui
laisse l'artiste-conteur libre d'évoluer en respectant la nature de sa parole.
J'ai confiance en l'intelligence sensible de celui qui a choisi un chemin lent
et exigeant, celui d'être conteur. »

Abbi Patrix



pages 4 à 6

Les Labos

sous la direction pédagogique et artistique d'Abbi Patrix

- **Labo Lit'oral** animé par Pépito Matéo et Pascale Houbin
- **Labo Création** animé par Abbi Patrix

pages 7 à 8

Les formations professionnelles

- **Stage conte et objet "Les grandes découvertes urbaines"**
animé par Christian Carrignon (13-16 septembre 08 et 10-13 janvier 09)
- **Week-end de pratique de l'oralité "Des conteurs explorateurs"**
animé par Didier Kowarsky (7 et 8 mars 09)

page 9

Partenariat conteurs et marionnettistes

à l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières)
avec Abbi Patrix et Praline Gay-Para

page 10

Portraits des intervenants

page 11

Les Lundis de la Villa Lipsi (et autres jours)

page 11

Modalités générales



L'histoire du Labo

Comment permettre la rencontre et le partage des expériences entre des conteurs le plus souvent solitaires ? Comment transmettre les savoirs et savoir-faire de manière collective en s'appuyant sur les singularités artistiques et humaines de chacun ? Comment développer sa pratique du conte en regard d'autres champs artistiques ? Comment donner de l'air à sa pratique et à son imaginaire ? De nombreuses questions... et une tentative de réponse, avec la construction progressive d'un espace collectif, pluridisciplinaire, de recherche, d'improvisation et de création : **le Labo de La Maison du Conte**.

De 2003 à 2006, une vingtaine de jeunes conteurs sous la direction pédagogique et artistique d'Abbi Patrix ont tenté l'expérience d'un premier Labo. En 2007, un groupe de quinze conteurs s'est à nouveau lancé dans l'aventure.

Le projet pédagogique pour la saison 2008-2009

Cette saison, le Labo devient "les labos".

Un premier groupe, **le Labo Lit'oral**, travaillera trois jours par mois avec le conteur Pépito Matéo et la chorégraphe-danseuse Pascale Houbin (voir p. 5). Deux compagnons de route de longue date de La Maison du Conte qui ont en commun un véritable désir de transmettre. Deux regards, deux approches et un seul pari, sur la capacité des Laborantins à transformer ce qui sera donné.

Un second groupe réunira trois jours par mois avec Abbi Patrix, des laborantins du tout premier Labo pour expérimenter une nouvelle forme de collectif : **le Labo Création**. (voir p. 6)

Terrains d'expérimentation : les soirées carte blanche et le Jardin de juin

Les conteurs du Labo Lit'oral auront pour mission de concevoir quatre soirées cartes blanches dans différents espaces publics de Chevilly-Larue. En solo, duo, trio (et plus si affinités), ils pourront nous embarquer dans l'imaginaire de leur choix.

A la fin de la saison, les deux équipes du Labo présenteront le fruit de leur recherche et de leurs élucubrations au cours du Jardin de juin.



Le Labo Lit'oral

septembre 2008 - juin 2009

Les Laborantins lit'oraux

En septembre 2008, douze conteurs (Nereu Afonso Da Silva, Guillaume Alix, Laetitia Bloud, Julie Boitte, Thierno Diallo, Frédéric Duvaud, Mathieu Epp, François Ferry, Salia Kouyaté, Nathalie Loizeau, Fred Pougard et Bibata Roamba) s'engagent une deuxième année pour approfondir et nourrir leur travail. Quelques nouvelles têtes s'ajouteront peut-être à ce collectif.

• Module "mise en jeu de l'oralité comme écriture" (deux jours/mois) animé par Pépito Matéo

« Dans ce labo d'exploration sur l'imaginaire, je propose à chaque laborantin, d'effectuer un "travail ethnologique" introspectif, puis d'élaborer une histoire originale personnelle à partir d'un thème commun. Pour corser le processus de construction, nous nous donnerons des contraintes (de jeu, d'écriture, de mouvement...), et dans le cadre de la restitution, nous nous pencherons sur les questions du son et de la sonorisation. »

Pistes de recherche de ce Labo :

- le conteur et l'imaginaire ou les images du corps
- la structure comme moyen d'adaptation
- le souvenir déclencheur d'histoires
- le fait divers et la contrainte d'écriture
- écriture orale et travail sur le son
- la langue, le rythme et l'énonciation
- le jeu scénique et la relation à l'auditoire

• Module "du conte au corps" (un jour/mois) animé par Pascale Houbin

« Nous pourrions partir à la recherche du corps du conte comme nous partons à la recherche d'une histoire. Etant aussi attentif et étonné par son énigme que par son déroulement poétique et son échappée émotive.

Et pour le nous... soyons à deux. Deux : le commencement du nombre ou un début pour être ensemble. Un homme, une femme. Deux femmes. Deux hommes.

Comme après le sommeil, il s'agira d'éveiller ce corps du conte, d'en trouver l'ossature de chair dans laquelle le récit pourra se raconter en écho à deux.

Pour faire apparaître le corps du conte, nous travaillerons en duo à : organiser nos places, créer des formes, agencer des liens, s'appuyer sur nos tensions, inventer des espaces, se laisser traverser par le sensible des mots, poser des gestes...

Un travail préparatoire en yoga nous permettra de nous relier à notre respiration, de nous étirer corps-esprit, de nous rendre disponible et ouvert aux possibles de l'état de création. »



Le Labo Création

septembre 2008 - juin 2009

« On ne transmet bien que ce que l'on cherche. »

« Comment penser et travailler en artiste ?

Nous allons puiser dans nos rêves, nos utopies, chercher nos limites, éveiller notre créativité ; nous laisser influencer, résister, malaxer, donner de nous-même, nous engager sur un chemin insolite vers le partage public. »

Abbi Patrix

En imaginant ce deuxième Labo, Abbi Patrix souhaite approfondir ce qui a été expérimenté dans le Labo à son origine, l'interactivité nourrissante d'un groupe et d'un artiste solo. Dans ce deuxième Labo, il s'agit de proposer à un petit groupe de conteurs d'accompagner des projets artistiques personnels. Un accompagnement laissant le temps aux projets d'arriver à maturité.

Trois jours par mois, une équipe réduite mettra dans un pot commun des questionnements individuels – d'ordre artistique, bien sûr, mais aussi technique, scénographique... – pour tenter d'apporter des réponses plurielles. Chaque projet artistique bénéficiera alors du regard attentif et exigeant d'autres conteurs également en plein "mouvement créatif".

Régulièrement, les Laborantins auront la possibilité de solliciter des compétences, des savoir-faire extérieurs à La Maison du Conte.

A l'issue d'une saison de travail, les Laborantins présenteront dans une forme courte, le résultat de leur cheminement.

Les Laborantins du Labo Création :

Jacques Combe
Florence Desnouveau
Christèle Pimenta
Christian Tardif
Julien Tauber
Marien Tillet

Formations professionnelles



Stage Conte et Objet "Les Grandes découvertes urbaines"

du 13 au 16 septembre 2008 et
du 10 au 13 janvier 2009

Déroulement du stage

L'exploration du théâtre d'objet se déroulera en deux époques :

• En septembre,

1- Nous explorons le fonctionnement de "l'objet pauvre", sa faculté à changer l'échelle de la scène et son pouvoir métaphorique. C'est la partie microscopique en laboratoire de chercheurs à La Maison du Conte.

2- Nous partons en petits groupes à l'exploration de la ville, comme un champ archéologique, à la recherche du détail d'une corniche qui contient une épopée. C'est la partie macroscopique de nos Grandes Découvertes urbaines. Et là, pas question de rentrer chez soi le soir. On dort à La Maison du Conte dans sa tente installée dans le jardin ou au grenier.

• En janvier,

Il nous faut inventer un spectacle-parcours. Faire se confronter l'espace de l'intimité de l'objet et de l'espace réinventé de la ville dans l'espace labyrinthique de La Maison du Conte. Chaque conteur, conteuse est chargé d'une époque ou d'un lieu de Chevilly. Il est secondé d'un bruiteur, d'un servant... Rejouant ainsi la relation de Maître et valet. Les spectateurs suivent le parcours à la lampe de poche dans La Maison du Conte éteinte. On a trois jours pour réenchanter une ville. Faut pas traîner.

« Nous nous reconnaissons dans l'objet. Lui, nous reconnaît et nous rassemble. Le théâtre d'objet parle de nos légendes de peu. Inventons la légende de Chevilly-Larue. Mettons-nous au cœur de cette légende. Faisons de nos vies des mythologies héroïques. »

Christian Carrignon

Public concerné

Conteurs, explorateurs, archéologues, géographes, arpenteurs de la scène.

Intervenant

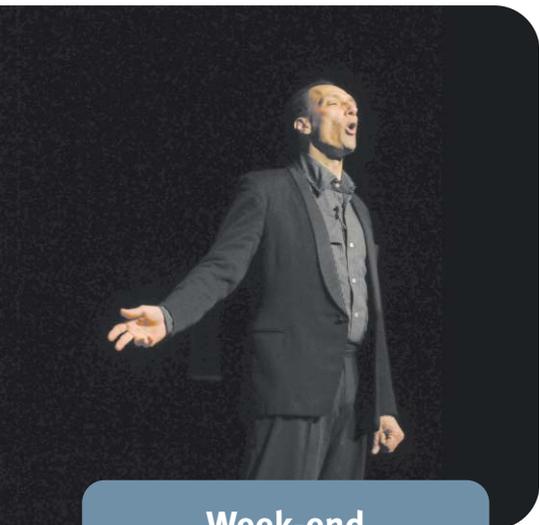
Christian Carrignon, directeur du Théâtre de cuisine

Calendrier et temps de travail

Du 13 au 16 septembre 08 et du 10 au 13 janvier 09, de 10h à 18h chaque jour (durée totale 56h)

Frais de participation

Tarif : 1000 € TTC (possibilité de prise en charge AFDAS)



Week-end "Des conteurs explorateurs"

7 et 8 mars 2009

« Les contes sont des faits, des actes qu'on peut prendre au pied de la lettre, ce sont des aventures pour celui qui les raconte. Si le conteur prête son corps à l'histoire, alors c'est l'histoire qui raconte. C'est un jeu d'enfant.

Le discours du conteur s'invente en direct, relié à tous les paramètres de l'instant. Mon corps en sait plus sur le monde que ce que mon intellect et ma mémoire peuvent en rapporter. La connaissance est dans l'attention et la parole libérée se rallie à la tradition en donnant accès à des savoirs informulés. L'oralité est une investigation : la parole exploratrice anime le corps et les mots inventent le monde, au fur et à mesure, à chaque instant renouvelé. »

Didier Kowarsky

« Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience. »
Paul Cézanne

Objectif

Trouver les conditions pour que s'invente en public un discours précis, impliquant le corps, les spectateurs et l'espace scénique. Affiner la perception des sensations et des impulsions.

Contenu

L'attention : travail sur la disponibilité, l'urgence et la précision. La vivacité et la confiance. Le mouvement : s'aventurer dans le discours en considérant la parole comme le témoin et le pilote des sens, afin de laisser l'histoire s'inventer pas à pas.

Méthode

Mise en train collective, jeux et exercices de sensibilisation. La scène : exploration active de la situation de l'acteur et du conteur ; exploration et repérage de contes. Les structures et les types de récit, la symbolique, les rites et les différentes formes d'oralité seront abordés incidemment au cours du travail.

Public concerné

Artistes ayant une pratique régulière (conte, théâtre, musique...).

Calendrier et temps de travail

7 et 8 mars, de 10h à 18h chaque jour (durée totale 14h)

Intervenant

Didier Kowarsky, conteur et formateur

Frais de participation

Tarif : 250 € TTC
(possibilité de prise en charge AFDAS)

Partenariat conteurs et marionnettistes

à l'Institut International de Charleville-Mézières



Spectacle 3^e année - 7^e promotion. Photo Christophe Loiseau

« Une extraordinaire occasion de partager avec de jeunes marionnettistes ce qui fait la spécificité de notre discipline. »

En septembre 2008, l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette accueillera à Charleville-Mézières sa 8^e promotion. Voilà déjà 20 ans, que cet établissement, placé sous la tutelle du Ministère de la Culture, se consacre à la formation initiale d'acteurs-marionnettistes.

Première et unique école dans ce domaine sur le territoire hexagonal, elle accueille pendant trois ans des étudiants français et étrangers. Avec sept promotions sorties, l'ESNAM s'est affirmée comme une école de la création et un lieu permanent de recherche pour les écritures scéniques contemporaines, privilégiant les rencontres artistiques pluridisciplinaires en associant auteurs, plasticiens, scénographes, personnalités du théâtre et... conteurs.

Dans le cadre de la nouvelle promotion 2008, La Maison du Conte, à travers Abbi Patrix et Praline Gay-Para, accompagnera pendant trois ans les étudiants sur les chemins de l'oralité, avec, pour objectif, de mettre en regard les mythologies personnelles et universelles.

Ce croisement entre l'Institut de la Marionnette et La Maison du Conte donnera lieu à une première rencontre des étudiants-marionnettistes avec Abbi Patrix et Praline Gay-Para en novembre 2008, puis à cinq jours d'immersion dans cette thématique en février 2009, à une rencontre entre conteurs et marionnettistes la saison suivante et à d'autres aventures qui restent à inventer.

Portraits

Christian Carrignon trouve sa voie (le théâtre) après un passage à la fac d'histoire-géo en 68. Il se forme sur le plateau au Théâtre de la Mama de Paris, au Théâtre de la Clairière. Il frôle Grotowski. Il picore là où c'est bon. Puis il fait des marionnettes à la Cie de l'Echelle. Ses mains se dégagent et se remplissent d'objets dérisoires, un peu kitschs. Il se rend compte qu'il fait du Théâtre d'Objet quand Katy Deville invente le terme en 1981. Il fonde une compagnie avec cette dernière en 1979, et crée leur 1^{er} spectacle : le Théâtre de Cuisine. En 25 ans, 25 spectacles balisent le chemin de sa compagnie, des spectacles qui fouillent dans les arts plastiques et le montage cinéma.

Pascale Houbin fonde la compagnie « Non de Nom » en 1987. Elle a été interprète de Daniel Larrieu, Philippe Decouflé, Sidonie Rochon, le groupe Alis. En 1986, elle est professeure diplômée à la Fédération Française de Hatha Yoga et enseigne régulièrement. Ses deux premières créations lui font découvrir la langue des signes française. Une expérience qui lui permet d'explorer les résonances reliant texte et mouvement, texte et parole visuelle. Suivent trois créations solos puis à partir de 1999, une série de collaborations artistiques avec d'autres créateurs : le conteur Abbi Patrix, les chorégraphes Georges Appaix et Dominique Boivin, le chorégraphe et le metteur en scène Patrick Bonté. Elle intervient dans le 1^{er} Labo de la Maison du Conte.

Didier Kowarsky a pratiqué différentes disciplines de la scène, du théâtre, en passant par le masque et le clown avant de s'engager sur la voie de l'oralité et du conte. Depuis 1988, il explore, avec Fatima Aïbout, toutes les directions de la discipline, ainsi que les relations de la parole avec la musique, la danse et d'autres arts de la scène et de la piste. Ce travail d'investigation a ouvert une voie singulière, depuis le premier solo en 1989 jusqu'aux diverses créations réalisées le plus souvent avec le concours de musiciens ou d'autres conteurs. Parallèlement, il accompagne dans leurs créations des artistes d'horizons divers, il conduit des stages et des ateliers d'oralité, ainsi que diverses interventions en rapport avec la prise de parole et la mémoire.

Pépito Matéo fait partie de la nouvelle génération de conteurs qui, sans renier la tradition, veulent tracer leur propre chemin dans la forêt de l'imaginaire contemporain. Dans les années 80, il crée des spectacles pour petits et moins petits, soutient une thèse de doctorat consacrée au conteur et au théâtre moderne, écrit et conte avec un musicien et devient chargé de cours à l'université de Paris VIII. Dans les années 90, il participe à tous les grands "rendez-vous conte", multiplie les rencontres sur la parole, les émissions de radio et publie des articles dans diverses revues, ainsi que des contes originaux. En 2002, il se lance dans une nouvelle aventure, la création de spectacles en solo. Il intervient régulièrement comme formateur à La Maison du Conte ou dans d'autres structures.

Abbi Patrix explore l'art du conte depuis plus de 25 ans en quête permanente de nouvelles voix (voies) pour aborder cet art aujourd'hui florissant, pour croiser et mêler la parole contée à d'autres disciplines. Dans tous ses spectacles, Abbi Patrix engage une parole personnelle et contemporaine, qu'il construit à partir de récits de vie collectés, de carnets de voyage, d'histoires traditionnelles, de poèmes et de nouvelles. Côté jardin, il est à l'origine de la première compagnie de conteurs, la Compagnie du Cercle, dont il est directeur. Il codirige également La Maison du Conte avec Michel Jolivet et anime le Labo depuis 2003.

Praline Gay-Para mène depuis plusieurs années des recherches autour d'un répertoire contemporain urbain. Elle a entrepris plusieurs collectages à l'échelle de ville ou de quartier, qui ont abouti à des publications et à des spectacles. Grâce à sa connaissance du répertoire traditionnel et à sa réflexion sur les enjeux théoriques et artistiques de l'oralité, elle anime des stages et des ateliers en direction de divers publics, organise des colloques et participe à des conférences. Pendant deux ans, elle a été en résidence de collectage et de création à La Maison du Conte dans un quartier de Chevilly-Larue.

Les lundis de la Villa Lipsi et autres jours

Chantiers publics

Entrée libre sur réservation à La Maison du Conte

La Maison du Conte offre à un ou plusieurs artistes l'occasion de présenter à un public, un projet de spectacle en voie de construction. C'est l'occasion de découvrir la mécanique de création d'un spectacle, de partager les doutes et les incertitudes constructives d'un artiste, mais aussi d'apporter sa pierre à l'édifice. Un exercice passionnant et enrichissant lorsqu'on est soi-même dans la pratique du conte.

Chantier Pépito Matéo

→ lundi 20 octobre 20h30

Chantier concert-conte avec la Cie du Cercle

→ lundi 10 novembre à 20h30

Chantier conte et objet avec les artistes du stage de Christian Carrignon

→ lundi 12 janvier à 20h30

A suivre...

Cartes blanches au Labo

Entrée libre sur réservation

Quatre cartes blanches pour 12 conteurs du Labo. Des soirées pour raconter, expérimenter et rencontrer les habitants de Chevilly-Larue et d'ailleurs.

→ lundi 8 décembre et 4 mai à 20h30

à La Maison du Conte

→ samedi 7 mars à 18h

à la Médiathèque de Chevilly-Larue

A suivre...

Les vidéos Master classes

Nous avons accueilli pendant une saison sept conteurs et conteuses (Daniel L'Homond, Pépito Matéo, Alain Le Goff, Yannick Jaulin, Praline Gay-Para, Muriel Bloch et Gigi Bigot) à partager et à transmettre un peu de leur histoire et donc de notre histoire. Pour ceux qui souhaitent voir ou revoir ces rendez-vous marquants de la saison, découvrez, sur le site de La Maison du Conte, les master classes dans leur intégralité.

→ Cliquez <http://www.lamaisonduconte.com/-Telechargement-.html>

Modalités d'inscription aux formations

Pour vous inscrire à l'une des formations, il vous faut remplir un bulletin téléchargeable sur internet ou disponible sur simple demande au 01 49 08 50 85. Nous confirmons votre participation à réception du bulletin d'inscription accompagné d'un chèque d'arrhes de 100 €. Ce chèque ne sera encaissé qu'en cas d'absence non justifiée.

→ Cliquez dans téléchargement sur le site de La Maison du Conte

Possibilité de prise en charge par l'Afdas

La Maison du Conte vous propose des stages qui peuvent être pris en charge par l'Afdas. Pour envisager un financement Afdas, vous devez avoir 2 ans d'ancienneté professionnelle en qualité d'intermittent, et répartis sur les 24 derniers mois précédant votre demande, 48 cachets en tant qu'artiste interprète ou musicien.

Si vous souhaitez suivre plusieurs formations à La Maison du Conte, nous pouvons construire avec vous un plan de formation comprenant une série de modules ou de formations, pour faciliter un financement global par l'Afdas.



La Maison du Conte • Villa Lipsi
8, rue Albert-Thuret • 94550 Chevilly-Larue
Tél : 01 49 08 50 85 • Fax : 01 45 46 21 91
e-mail : informations@lamaisonduconte.com

Pour vous rendre à La Maison du Conte

RER B : jusqu'à Bourg-La-Reine + bus 192 (arrêt Jean Mermoz/Général-de-Gaulle)
Méto : ligne 7 jusqu'à Villejuif + bus 286 (arrêt Jean Mermoz/Général-de-Gaulle)
Bus : Porte d'Italie, bus 131 ou 186 (arrêt Jean Mermoz/Général-de-Gaulle)
Voiture : à 20 mn de la porte d'Italie. N7 en direction d'Orly.

L'équipe de La Maison du Conte

Directeurs : Michel Jolivet et Abbi Patrix
Administrateur : Yoann Lavabre
Secrétaire générale : Isabelle Aucagne
Attachée aux relations publiques : Jessy Pimenta
Régisseuse principale : Véronique Montredon
Agent d'entretien : Sandrine Automme

La Maison du Conte est subventionnée par la Ville de Chevilly-Larue, le Conseil Général du Val-de-Marne, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), le Conseil Régional d'Ile-de-France. Elle reçoit un soutien particulier du Ministère de l'Education Nationale pour des projets avec des établissements scolaires. La Maison du Conte est membre fondateur de MONDORAL (www.mondoral.org). Pour ce projet, elle reçoit l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS).



atelier Patrix / Photo couv. : Quentin Bertoux. Photos intérieures : Philippe Stiji— Programme sous réserve de modifications



**Labo &
formations
professionnelles**

2008-2009
La Maison du Conte
Villa Lipsi
Chevilly-Larue